

Horticulture & Pépinière

Bilan sanitaire

2025

Date de publication
02 décembre 2025



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Sommaire

Le réseau vous informe

Localisation & nombre de parcelles suivies	p.02 - 03
Pression biotique	p.04
Facteurs de risque phytosanitaire	p.05
Bilan par bioagresseur : Ravageurs	p.06 - 15
Bilan par bioagresseur : Maladies	p.16 - 10
Bilan par bioagresseur : ONR	p.21
Bilan des auxiliaires	p.22

Préambule

• Pictogramme utilisé



Les solutions de biocontrôle.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis
d'une matière active.

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation & nombre de parcelles suivies

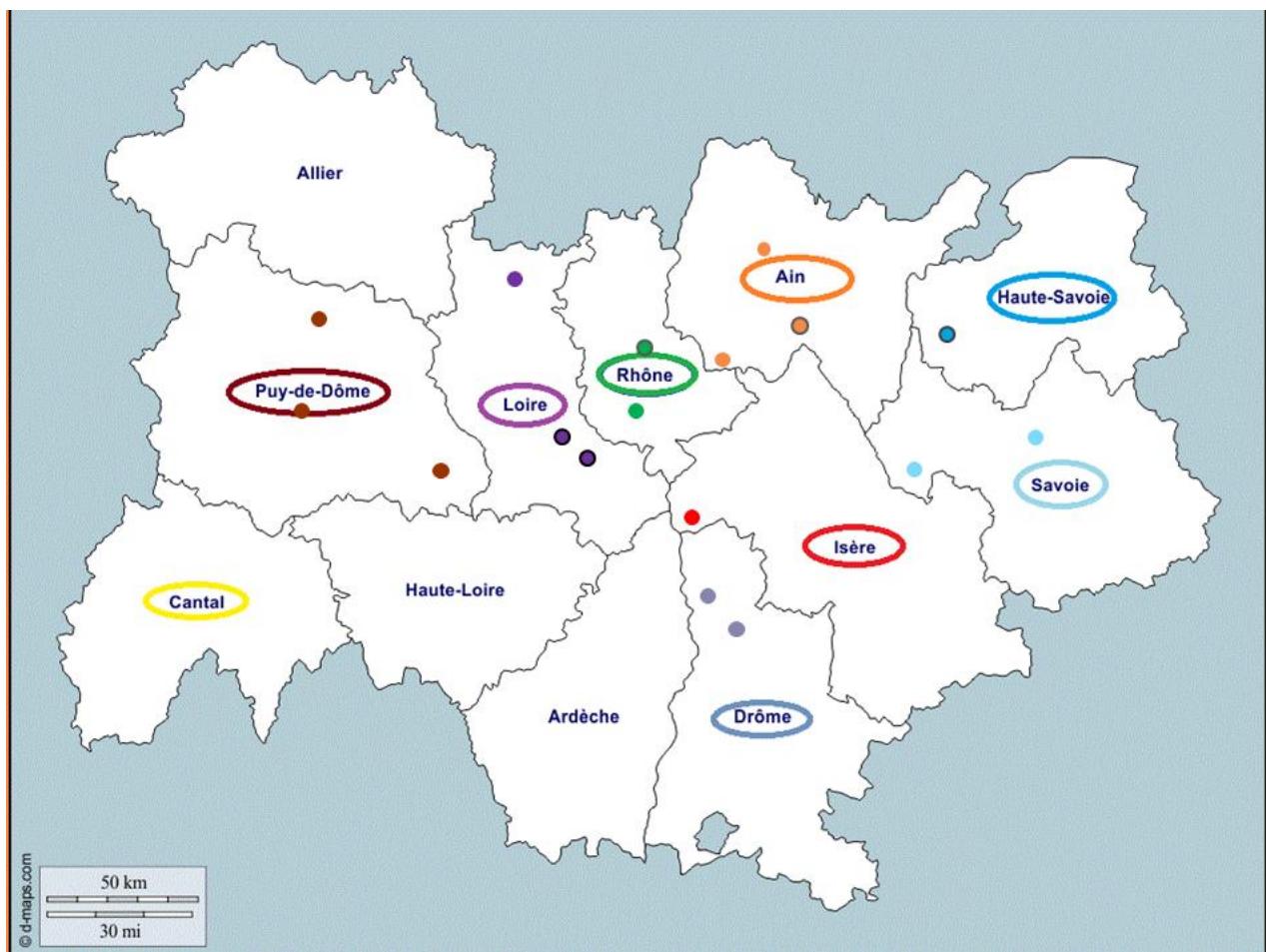
Les observations ont été réalisées sur le territoire Rhône-Alpes tout au long de l'année 2025, sur des parcelles fixes et des parcelles flottantes, dans le cadre du réseau de biosurveillance piloté par la station d'expérimentation horticole ASTREDHOR AuRA.

L'ensemble sont des parcelles en lutte raisonnée avec lâchers d'auxiliaires et/ou auxiliaires indigènes (Protection Biologique Intégrée = PBI) et utilisation de produits de biocontrôle. Il n'y a pas de parcelles en AB (Agriculture Biologique).

Bilan des parcelles suivies

	Horti	Pépi	Total
Parcelles fixes	14	8	22
Parcelles flottantes	2	2	4
Total	16	10	26

Localisation des observateurs Horti / Pépi en région AuRA



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

Localisation & nombre de parcelles suivies

Réseau des observateurs Horticulture



Ce réseau d'observation Horticulture se compose de 14 parcelles fixes, 2 parcelles flottantes.

MARVIE HORTICULTURE – La petite Vavrette – 01250 MONTAGNAT

Ets GRUMET – 63 Rue du Stade -01120 THIL

Lycée Horticole de ROMANS – 1414 Chemin du Rosey – 26105 ROMANS

Earl LES SABLES – 644 Chemin des Sables – 26260 CHAVANNES

DUMORTIER Earl – 3 Chemin de La Plaine – 38150 ANJOU

Serres de COMMIERES – Zone horticole d'Aiguilly – 42720 VOUGY

Serres du FOREZ – Rte du Brugeron – 63880 OLLIERGUES

Fleurs & Plantes d'AUVERGNE – 1 Rte Nationale 9 – 63260 MONTPENSIER

GEMAFLOR – Le Bas Charmet – 63360 GERZAT

Lycée Horticole de DARDILLY – 26 Chemin des Bruyères – 69570 DARDILLY

Station ASTREDHOR AuRA – 135 Chemin du Finday – 69126 BRINDAS

Lycée Horticole de Pressin - Chemin de Pressin – 69230 SAINT-GENIS-LAVAL

Lycée Horticole du BOCAGE – 340 Costa de Beauregard – 73000 CHAMBERY

Ets GONTHIER – 70 Chemin des Maraîchers – 73200 ALBERTVILLE

2 parcelles flottantes : Isalyne Gatheron & Mélanie Cabrol, ASTREDHOR AuRA

Réseau des observateurs Pépinière



Ce réseau d'observation Pépinière se compose de 8 parcelles fixes, 2 parcelles flottantes.

MARVIE HORTICULTURE – La petite Vavrette – 01250 MONTAGNAT

Lycée Horticole de ROMANS – 1414 Chemin du Rosey – 26105 ROMANS

Pépinières du BUYET – Le Buyet – 42130 ST MEDARD EN FOREZ

Pépinières LANDY – Richoré – 42740 ST PAUL EN JAREZ

Serres du FOREZ – Rte du Brugeron – 63880 OLLIERGUES

Lycée Horticole de DARDILLY – 26 Chemin des Bruyères – 69570 DARDILLY

Domaine de Chapelan – 1 Chem. du Bois des Aies, Av. de Satolas Green – 69330 PUSIGNAN

Pépinières du VAL DE FIER - Rte de Montgilbert – 73220 VALLIERES

2 parcelles flottantes: Isalyne Gatheron & Mélanie Cabrol, ASTREDHOR AuRA

PRESSION BIOTIQUE

Synthèse

La synthèse de la pression biotique pour l'année 2025 :

Bioagresseur	Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Botrytis	Moyen	=
Oïdium	Forte	=
Mildiou	Moyen	<
Phytophthora	Faible	<
Tâche foliaire	Moyen	>
Thrips	Moyen	>
Chenille	Forte	=
Puceron	Forte	=
Acarien	Moyen	>
Aleurode	Faible	=
Cicadelle	Forte	=
Punaise	Forte	>
Cochenille	Forte	=
Otiorhynque	Moyen	>
Psylle	Moyen	>



Puceron sur rosier



Oïdium sur Calendula

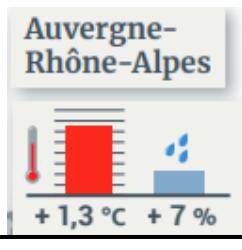


Larves de thrips sur Oeillet

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

Le bilan climatique de l'année 2025 a influé sur la présence des bio-agresseurs :

- Selon météo France, l'hiver 2025 affiche une anomalie de température de + 1,6 °C en AURA. La France connaît une série d'hivers consécutifs anormalement chauds depuis 2019. C'est donc un **hiver 2024-2025 doux**, le sixième consécutif, qui n'a pas régulé la présence des ravageurs majeurs comme les pucerons et les cicadelles.
- Le **printemps 2025** a été **relativement chaud**. La France a connu plusieurs épisodes anormalement chauds au cours de la saison, en particulier fin avril/début mai ou encore fin mai, accélérant l'installation des ravageurs sur le printemps. Les auxiliaires naturels se sont également implantés plus rapidement.
- **Deux vagues de chaleur** se sont succédées du 10 juin jusqu'à début juillet puis du 8 au 18 août, défavorables aux ravageurs et aux maladies foliaires sous abris et en extérieur. Cependant, les épisodes plus frais entre ces canicules ont profité à tous les ravageurs pour se multiplier.
- Un **automne assez frais** et très **pluvieux**, favorable aux installations de champignons. Cette période fut propice à de nombreux coléoptères mais aussi aux cicadelles, thrips, pucerons et chenilles.



D'une manière générale :

- Les **bioagresseurs** furent présents au printemps et se sont **maintenus tard dans la saison** estivale et automnale avec des **fortes intensités** de **pucerons, cicadelles et chenilles**. Le cortège d'auxiliaires naturels est également apparu plus tôt par rapport à l'année 2024.
- Le nombre de cas déclarés de ravageurs secondaires est toujours en nette augmentation avec des niveaux de dégâts importants. Les **fourmis** s'installent sur le long terme et deviennent des ravageurs de plus en plus préoccupants !

1) Ravageurs

❖ Thrips

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Moyen	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Ravageur toujours très déprécient pour des cultures à caractère ornemental. La pression augmente rapidement en période favorable sous serre (25°C-30°C, printemps & automne) et les dégâts sont rapidement irréversibles si la population n'est pas contenue. En général, forte pression également sur les cultures en multiplication, en raison de l'appétence des jeunes feuilles et des températures douces. Très peu de dégâts de thrips sur les cultures en pépinière sous serre. Mais il y a une diversité de plus en plus importante d'espèces émergentes à surveiller.

Fréquence et intensité :

La pression a été irrégulière sur l'année, moyenne lors du premier semestre, puis forte au second. Les espèces sensibles (géranium, *Impatiens*, *Petunia*, verveine, dahlia, chrysanthèmes et plus généralement les Asteraceae et Solanaceae) sont toujours les plus représentées.

Moyens de luttes alternatives :

Amblyseius swirskii est l'auxiliaire le plus utilisé dans la lutte estivale contre le thrips, associé ou non à *A. cucumeris* ou *A. montdoriensis*, lors des périodes plus fraîches. Des auxiliaires indigènes comme la punaise *Orius*, présents l'été sur chrysanthème, participent également à limiter les populations. De plus, diminuer la température des serres a un effet non négligeable sur la pression des thrips en culture de légumes par exemple.



thrips adulte,
grossissement *25

Dégâts de thrips sur
dahlia



Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Chenille

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Forte	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Le seuil de tolérance est faible. Les larves de lépidoptères marquent très rapidement les végétaux de manière irréversible.

Fréquence et intensité :

Cette année la pression initiale fut importante sous abris et en extérieur à cause probablement d'un hiver encore très doux. Avec une forte pression dès le printemps, et un climat favorable tout au long de l'année qui ont grandement favorisé leur dispersion, les chenilles étaient très présentes. Les espèces les plus observées étaient *Cacyreus* sur géranium, *Tebenna* et *Pyrausta* sur plants d'aromatique, quelques *Duponchelia* sur cyclamen, poinsettia et enfin une très légère pression de pyrale du buis en fin d'année. Les tordeuses sur *Ilex*, *Photinia* et *Viburnum* ont été très présentes dès le printemps.

Moyens de luttes alternatives :



La toxine du Bacille de Thuringe s'avère très efficace sur ce ravageur, sauf en période estivale car la rémanence du produit devient trop courte. En extérieur des nichoirs à mésanges sont installées afin de favoriser les auxiliaires naturels. Les pièges à phéromones sont rarement utilisés en été, car les fortes chaleurs réduisent considérablement leur durée d'efficacité mais ils restent très utiles le reste de l'année. Les pièges lumineux électrifiés sont mis de côté, jugés trop attractifs pour les ravageurs extérieurs aux serres et abris.



@M.BERLIOZ



Tordeuse du houx

Agrotis

Chenille sur *Fuchsia*

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Puceron

	Qualification pression 2025	Comparaison 2024
	Forte	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

En horticulture, les espèces de pucerons sont nombreuses, certaines spécifiques, d'autres polyphages. Nombreuses sont celles sur lesquelles les parasitoïdes n'ont pas d'efficacité. Les dégâts sont souvent importants et préjudiciables. En pépinière, des pucerons lanigères ont été observés sur *Malus*.

Fréquence et intensité :

Présence très forte sur toute l'année 2025 des pucerons dans les cultures : *Myzus persicae*, *Aphis gossypii*, *Aphis nerii*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Macrosiphoniella sanborni*.

Les premiers cas de fortes pressions sont apparus tôt, dès Mars en raison de la douceur du début d'année, cela fut d'autant plus accentué sous abris.

Moyens de luttes alternatives :



Les lâchers de micro-guêpes parasitoïdes combinés à ceux de chrysope sont les plus utilisés sous abris. Cependant, l'utilisation de macro-organismes fonctionnent difficilement sur le puceron *Macrosiphoniella sanborni*. Le comportement des acheteurs reste un frein important au développement des pratiques. La présence de momie de parasitoïdes sur les feuilles impacte les ventes par manque d'information du client. A l'approche de la commercialisation les producteurs cassent souvent la PBI avec des produits phytosanitaires. Les coccinelles asiatiques furent nombreuses en pépinière à partir de juin.



Momie de parasitoïde *Praon*



Dégâts de pucerons sur *Buddleja*



Pour une chrysope, un puceron c'est un petit snack sur pattes !

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Acarien	Qualification pression 2025	Comparaison 2024
	Moyen	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Cette année, des dépréciations plus marquées ont été constatées sur plusieurs espèces cultivées sous abris : *Hedera*, bananier, rosier, verveine, chrysanthème, dipladenia et plantes vertes.

Fréquence et intensité :

Les acariens ont été observés principalement de mai à septembre. *Tetranychus urticae* a occasionné très peu d'attaques sur chrysanthème grâce aux bassinages réguliers des cultures sous abris en période chaude. Des dégâts de tarsonèmes (acarien non visible à l'œil nu) ont été observés sur cyclamen.

Moyens de luttes alternatives :

Les lâchers estivaux de *Phytoseiulus persimilis* sont très efficaces, notamment s'ils sont combinés avec des lâchers de *Amblyseius californicus*. La pulvérisation foliaire et la brumisation permettent de limiter efficacement les tétranyques et participent à la réussite des lâchers d'auxiliaires. Le développement de l'utilisation de produits de biocontrôle sont souvent antagonistes des auxiliaires.

B



Tetranychus urticae adultes et œufs

Dégâts sur bananiers

Dégâts sur feuille de Nerium

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

Aleurode

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Faible	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les aleurodes se développent principalement sur les cultures de poinsettias, les plantes aromatiques et dipladenia. Ce ravageur peut être difficile à maîtriser et causer de lourdes pertes si les pratiques alternatives ne sont pas utilisées. L'origine et la qualité du jeune plant fait la différence. Pas d'attaques dépréciatives sur cultures ornementales cette année. Présence d'*Aleurothrixus floccosus* sur agrume.

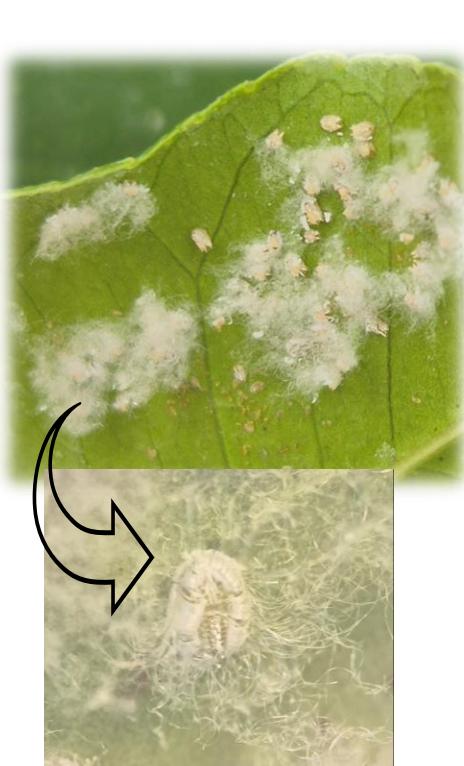
Fréquence et intensité :

L'observation de ce ravageur reste occasionnelle car plutôt bien maîtrisé dans les cultures ornementales.

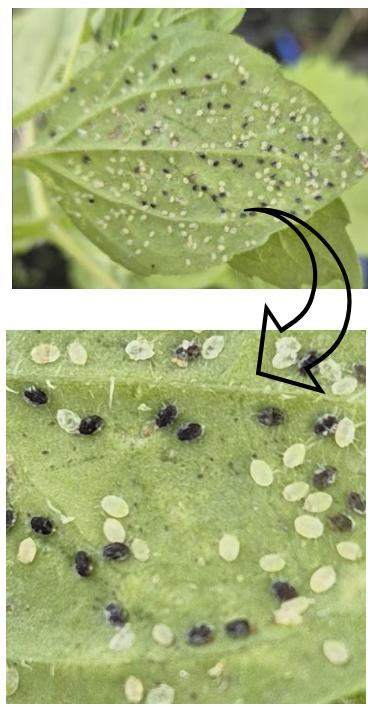


Moyens de luttes alternatives :

Les panneaux englués jaunes sont très efficaces (attention à limiter leur nombre en présence d'*Encarsia formosa*). De plus, les auxiliaires tels que *Amblyseius swirskii*, *A. montdoriensis* ou encore *Encarsia formosa* ont contrôlé les faibles populations. Les plantes de service, telles que l'aubergine utilisée comme plante piège sur les cultures de poinsettia, s'avèrent particulièrement efficaces.



Aleurothrixus floccosus sur agrume



Aleurode parasité par
Encarsia formosa
(momie noire)



Mise en place de panneaux
englués jaunes et d'une
plante piège (Aubergine) en
culture de poinsettia

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Cicadelle

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Forte	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Ravageur très dépréciatif au niveau ornemental, la gamme des plantes aromatiques est très impactée. La pression sur chrysanthème dans la région est de plus en plus importante dû aux années sèches et chaudes alors qu'elle était négligeable avant. En pépinière, très fortes attaques sur *Prunus laurocerasus*, *Viburnum*, Fusain, *Photinia*, sous abris ou en extérieur. L'impact sur la vente est significatif, car les piqûres alimentaires, toxiques pour le végétal, entraînent une déformation, voire une atrophie du feuillage. Cela est particulièrement préjudiciable pour les arbustes à feuillage persistant. L'insecte peut également véhiculer des virus.

Fréquence et intensité :

Pression de plus en plus forte avec l'hypothèse d'une corrélation avec le développement des paillages fluides des conteneurs favorisant l'hivernage des adultes mais aussi une succession d'hiver doux et un hivernage des arbustes à feuillage persistant sous abris. Cela fait trois ans que l'on observe une pression très forte sur des parcelles en pleine terre ainsi que sous abri en horticulture.

Moyens de luttes alternatives

Les seules solutions d'auxiliaires disponibles sont les chrysopes sur les premiers stades larvaires. Les araignées peuvent s'attaquer à tous les stades. Les panneaux englués rouges restent la méthode la plus efficace pour un piègeage massif des adultes.



Cicadelle adulte et larve



Une araignée et son dîner



Dégâts de cicadelles sur jeune plant de chrysanthème



Exemple de piégeage de cicadelles sur panneaux rouges

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Punaise

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Forte	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Ravageur très dépréciatif au niveau ornemental, avec des piqûres pouvant provoquer des déformations au niveau des boutons floraux et des attaques au niveau des feuilles.

Fréquence et intensité :

Les punaises ont été repérées assez tôt cette année, certainement à cause du climat plus favorable, avec une pression de *Lygus* dès les jeunes stades de chrysanthèmes.

Moyens de luttes alternatives :

Il n'y a pas d'auxiliaires spécifiques. Les panneaux jaunes à glue sèche sont plus efficaces pour attraper les adultes. La punaise *Nabis* constitue un auxiliaire naturel, toutefois elle est observée en très faible quantité en production.



Punaise *Nabis*

Lygus au stade larve (haut) et adulte (bas)

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Cochenille

	Qualification pression 2025	Comparaison 2024
	Fort	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Il existe 3 groupes de cochenilles : les cochenilles farineuses, à bouclier et à carapace. Les dégâts peuvent être graves si la pression augmente rapidement : prélèvement de sève, blessure sur l'écorce, déformation, faible croissance, production de miellat favorable au développement de fumagine.

Fréquence et intensité :

Les cochenilles sont de plus en plus présentes en pépinière avec des cultures souvent cultivées sous abris (*Pinus*, *Cordyline*, *Yucca*, *Nandina*, *Gardenia* et *Corydalis*).

Moyens de luttes alternatives :

Il est essentiel de contrôler les végétaux à leur arrivée car les cochenilles arrivent souvent avec le plant.

Des phéromones existent pour piéger les mâles, uniquement sur la cochenille farineuse des agrumes (*Planococcus citri*). L'apport exogène d'auxiliaires prédateurs généralistes comme les chrysopes ou spécifique comme la coccinelle *Cryptolaemus* sont efficaces pour réguler la pression des cochenilles farineuses. L'huile essentielle d'orange est un dessiccatif qui a fait ses preuves contre les 3 groupes de cochenilles lorsque deux applications sont réalisées de façon rapprochée.



En période hivernale, l'utilisation d'huile de paraffine permet de limiter les populations hivernales sous serre et en extérieur, par asphyxie des œufs et des larves.



Cochenille
australienne



Cochenille farineuse
sur dipladenia



Cochenille farineuse
des racines

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Otiorhynque

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Moyen	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les adultes et les larves de ce coléoptère occasionnent des dégâts sur les plants : les racines sont attaquées par les larves, impactant fortement la croissance de la plante, voire entraînant sa mort. Les adultes poinçonnent le bord des limbes créant des formes très reconnaissables. Les cultures se voient très impactées par ce ravageur.

Fréquence et intensité :

Les dégâts sont plus présents que l'année 2024, notamment sur *Photinia*, *Viburnum*, *Rhododendron*, fusain, fraisiers...

Moyens de luttes alternatives :

L'ajout en incorporation au substrat du champignon *Metharizium brunneum* MA 43 va parasiter les larves pondues en fin d'été. Des plantes pièges de *Bergenia cordifolia* peuvent également être placées, avant l'émergence des adultes (courant avril), dans les parcelles pour détourner les pontes des adultes.



Dégâts d'otiorhynques sur lilas



Installation de *Bergenia* en tant que plante piège dans un carré de *Photinia*

Bilan par bioagresseur

1) Ravageurs

❖ Psylle

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Moyen	>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les psylles sont présents en pépinière et causent des dégâts préjudiciables. Des déformations des jeunes pousses ainsi que la formation d'amas cireux et blanchâtres sont observés. En cas de fortes attaques, de la fumagine peut s'installer également.

Fréquence et intensité :

L'*Eucalyptus* et l'*Eleagnus* sont les espèces les plus touchées. Le psylle persiste durant la majeure partie du cycle.

Moyens de luttes alternatives :

La punaise *Anthocoris nemoralis* (stade larve et adulte) est actif sur les stades larvaires du psylle uniquement. Deux à trois lâchers sont effectués sur l'année mais en présence de psylles adultes, la punaise est inefficace. Les huiles peuvent être utilisées contre les adultes à condition de bien les toucher (ex : huile de colza et huile essentielle d'orange).

B



Adulte du psylle de l'*Eucalyptus*



Adulte et larves de Psylles sur *Eleagnus*



Lâcher d'*Anthocoris nemoralis* sur *Eucalyptus*

Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Botrytis

	Qualification pression 2025	Comparaison 2024
	Moyen	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Le *Botrytis* est considéré comme une maladie de faiblesse. Les conditions de développement du *Botrytis* sont dans des serres peu chauffées en période froide, peu aérées, avec des cultures peu distancées et compactes. Les dégâts sont rapides et le plant peut être rapidement jeté.

Conditions favorables :

Climat frais T° >13°C et humide > 90% HR, ainsi qu'un faible ensoleillement

Fréquence et intensité :

Les courtes périodes pluvieuses ont favorisé le développement de ce champignon sous abris mal ventilés et/ou peu chauffés. L'intensité des dégâts est identique à l'année précédente. En pépinière, les dégâts étaient moins significatifs. Les plantes de terrain sec sont fortement touchées (euphorbe, lavande et thym par exemples).

Moyens de luttes alternatives :

Le paramètre essentiel dans la lutte contre le botrytis est la gestion rigoureuse de l'arrosage. Le drainage du substrat (ajout de perlite) et l'aération du pot (surélévation des pots/plaques, choix du pot) ont été déterminants pour éviter l'arrivée du pathogène.

Le champignon antagoniste et hyperparasite *Clonostachys rosea*, en arrosage pour protéger les racines et le collet des plantes, donne de très bons résultats. Son utilisation par les producteurs est désormais généralisée pour les attaques au collet.



Fructification de Botrytis au collet de
Coleus et *Osteospermum*



Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Oïdium

Qualification pression 2025	Comparaison 2024
Forte	=

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les dépréciations sont rapides avec l'apparition d'un feutrage blanc et une chute des feuilles. Les feuilles atteintes peuvent se recroqueviller et se déformer avant l'arrivée du feutrage blanc. L'oïdium peut provoquer un arrêt de croissance pour les plantes à feuillage persistant en pépinière.

Conditions favorables :

- Écarts thermiques jour/nuit : **Journée** 26°C, 30-75% HR; **Nuit** 15-16°C, 90-99%HR
- Zones exposées aux courants d'air (près des portes)

Fréquence et intensité :

L'oïdium a été rencontré sur les cultures de menthe, sauge, dahlias, pensées, *Coreopsis*, Asters ... En pépinière, la vigne, les lauriers, rosiers, *Lagerstroemia*, *Verbena*, *Photinia*, *Amelanchier* ont été fortement impactés. En horticulture, les symptômes ont été observés de mars-avril, puis il y a eu un creux avant une reprise en septembre, tandis qu'en pépinière ils ont été observés de juin à octobre.

Moyens de luttes alternatives :

B

La bactérie antagoniste *Bacillus subtilis*, le soufre, les dessiccants à base de carbonate de potassium et d'huile essentielle d'agrume sont autant de moyen qui permettent de réduire significativement la pression du champignon sur les cultures.



Dégâts d'oïdium sur *Coreopsis* et rosier

Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Mildiou

	Qualification pression 2025	Comparaison 2024
	Moyen	<

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

Les dépréciations sont très rapides avec une chute, un brunissement et une nécrose des feuilles. Le feutrage léger, blanchâtre ou gris violacé, uniquement sur la face inférieure et une décoloration sur la face supérieure permet de confirmer le diagnostic. Des lots entiers de plantes peuvent devenir rapidement non commercialisables.

Conditions favorables : climat doux 15-20°C et humide 98% HR

Fréquence et intensité :

La pression de mildiou a été plus faible cette année.

En horticulture, le mildiou a été rencontré sur pensée, œillet, sauge, basilic et impatiens au printemps. En pépinière, les symptômes ont été observés de mai à octobre sur la vigne, le *Buddleja* et les rosiers. Les autres espèces ne sont pas concernées.

Moyens de luttes alternatives :

La gestion du climat (aération) et le choix variétal restent primordiaux pour de nombreuses espèces dont le rosier. Le cuivre à base d'oxychlorure et d'hydroxyde de cuivre ainsi que l'huile essentielle d'orange peuvent être utilisés pour limiter la germination des spores.

B



Dégâts de mildiou sur *Buddleja* et sauge

Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Phytophthora	Qualification pression 2025	Comparaison 2024
	Faible	<

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

La maladie se propageant dans les parcelles avec les eaux de drainage de l'irrigation, le pourcentage de plantes détruites est rapidement très élevé.

Fréquence et intensité :

La pépinière est la seule concernée par des dégâts importants dans les cultures hors sol remettant parfois en cause l'intérêt des taxons cultivés : *Chamaecyparis*, *choisya*, *Juniperus*.

Les deux vagues de chaleur, du 10 juin à début juillet puis du 8 au 18 août, ont conduit les pépiniéristes à augmenter l'irrigation des cultures en conteneur. Cette sur-irrigation, associée à une libération accrue des engrains enrobés, a créé des conditions particulièrement favorables au développement du pathogène dans certaines parcelles.

Moyens de luttes alternatives :

La gestion du climat et le choix variétal restent primordiaux. Le drainage du substrat (ajout de perlite) et l'aération du pot (surélévation des pots/plaques, choix du pot) ont été déterminants pour éviter l'arrivée du pathogène.



Test positif sur les racines pour détecter le *Phytophthora* (la gaine de la racine se détache et il ne reste qu'un filament)



Surélévation des pots pour améliorer l'aération en dessous des pots

Bilan par bioagresseur

2) Maladies

❖ Tache foliaire

Qualification pression 2025

Comparaison 2025

Moyen

>

Seuil indicatif de risque phytosanitaire :

La maladie se propage dans les parcelles principalement par l'arrosage en aspersion ou par la pluie. Le pourcentage de plantes détruites reste faible, car en conditions sèches la prolifération s'arrête. Le problème est alors surtout d'ordre esthétique.

Fréquence et intensité :

L'horticulture est moins touchée que la pépinière. Les cas observés concernent surtout la pensée, en mars ainsi qu'en septembre et octobre.

En pépinière, de nombreuses espèces sont concernées sur une période plus longue, de juin à octobre : principalement le *Cornus*, le rosier, le *Caryopteris* et la *Salvia*. La pression est en revanche plus faible sur le *Prunus lusitanica*, *Photinia*, *Lagerstroemia*, le *Quercus ilex*, *l'Exochorda*, le *Ribes nigrum* et le *Viburnum opulus*.

Moyens de luttes alternatives :

La gestion du climat et le distançage des pots restent primordiaux.



Taches foliaires sur *Prunus Lusitanica*



Septoriose sur pensée



Marsonia sur rosier

Bilan par bioagresseur

3) Organismes nuisibles réglementés

❖ Informations ORGANISMES NUISIBLES REGLEMENTÉS (ONR)


Popilla japonica
OQP

 Plus d'informations [ICI](#) et [ICI](#)
Xylella fastidiosa
OQP

 Plus d'informations [ICI](#)

❖ Observations 2025

Six observateurs ont suivi *Popilla japonica* et *Xylella fastidiosa*. Ces ONR n'ont pas été détectés au cours de la saison chez eux.



Attention tout de même, *Popilla japonica* a été repéré dans le Grand-Est (quatre adultes ont été détectés durant l'été, au niveau des gares de Mulhouse (68) et Strasbourg (67), à Saint Hippolyte (68) près de l'aire d'autoroute A35 et à Saint Louis (68). Il a également été détecté à Genève en août.


Popilla japonica

OQP

Un foyer de **nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*)** a été confirmé à Seignosse (Landes). Le nématode se transmet par des coléoptères du genre *Monochamus*. Il constitue une menace sérieuse pour les conifères et notamment les pins et les écosystèmes forestiers.


Coléoptère du genre Monochamus
 @plateforme-ESV

Dégât du nématode sur une forêt de Pins
 @plateforme-ESV


Première observation de *Pochazia shantungensis* (Cigale à ailes brunes) en Auvergne-Rhône-Alpes et en Grand-Est en juillet 2025. L'organisme est classé comme **organisme de quarantaine** en France par l'arrêté du 11 mars 2022. Toute suspicion doit être signalée au SRAL.

OQ

Source : OEPP Globaldatabase

Adulte et larve de Pochazia shantungensis

*OQ : Organisme Réglementé de Quarantaine *OQP : Organisme Réglementé de Quarantaine Prioritaire

Bilan des auxiliaires

Les auxiliaires **naturels** ont été observés au printemps. Des **syrphes** (L&A), des **coccinelles** (L&A), des **orius** (L&A), des **chrysopes** (O&L), des **araignées sauteuses** (A), des **cécidomyies** (L) et des momies de **parasitoïdes** ont été observées chez plusieurs pépiniéristes et horticulteurs.

O: œuf ; L : larve ; A : adulte



Cicadelle piégée par une araignée



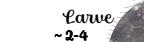
Larve de syrphe au milieu d'un foyer de *Macrosiphoniella sanborni* sur chrysanthème



Mise en place de potées fleuries pour attirer les auxiliaires



Auxiliaires naturels

Syrphe      	Chrysope     	Orius   	Staphylin  	Thrips prédateur  	Coccinelle      
Parasitoïde    <p>« Momie » de puceron parasités → la larve est dans la « momie »</p>	Acarien prédateur   	Macrolophus sp.  	Aphidoletes aphidimyza   		

Modifié le 25-08-25 ; Astredhor - Groupe 30 000'ILITRE

« Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier des agences de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et Loire-Bretagne. »

Fiche disponible ICI



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pour en savoir plus, Ecophytopic, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>
Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX , Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Cordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur: Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.